



Staats- und  
Universitätsbibliothek  
Bremen



## **Staats- und Universitätsbibliothek Bremen**

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des  
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

### **Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman**

**Dévaud, Eugène**

**Fribourg, 12.04.1924**

---

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74892](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74892)

Bremen. 21/4

Fribourg, le 12 avril 1924.

Cher Monsieur le Professeur,

Je me hâte de vous remercier de l'envoi que vous avez bien voulu me faire <sup>faire</sup> de votre compte rendu de Budge, Facsimiles II, et Lange, in my Nordombog, dans le Deutsche Literaturzeitung. J'avais, depuis l'apparition de l'ouvrage de Budge, avais même, depuis la publication de son Vocabulary qui contient de nombreuses références au livre de Sapienza de Amen-em-ope, une grande envie de connaître cet ~~important~~ second volume de facsimiles de manuscrits hiéroglyphiques. Ma curiosité n'a pas été satis-

faite, lors que pendant mon séjour chez M. Haville, au  
cours des vacances de l'été dernier, j'ai pu <sup>le</sup> feuilleter assez  
longuement. L'étude que M. Budge a faite du livre  
d'Anon-em-ope dans le Recueil Champollion a certai-  
nement fait ressortir en partie l'intérêt extrême de  
ce nouveau document de la sagesse égyptienne. Après  
la lecture de ses lignes on voudrait se plonger <sup>dans</sup> l'étude  
de ce dernier, pour se pénétrer de cette vieille philosophie  
profondément humaine, en sentir toutes les délicatesses  
et en sonder tous les arcanes, puisque faut-il que bien  
des choses, peut-être parmi les plus représentatives de la  
mentalité égyptienne, restent pour nous sinon lettre  
close, du moins très obscures. A côté de l'importance  
que les nouveaux textes du volume de Budge ~~ont~~ <sup>ont</sup> pour  
nous à ~~vue~~ <sup>yeux</sup> de Baraut, j'imagine que ces textes pren-  
nent à nos yeux d'autant du grand dictionnaire égyptien  
encore une importance particulière très grande et  
que ce nous est une vraie joie de voir entrer dans notre  
Wörterbuch les trésors de cette bibliothèque même que ces textes

constituent. Heureux les égyptologues de Berlin qui peuvent tenir à pleines mains dans le Dörlschbuch! Je les envie, en consultant la misère de mes collections de notes. Pour parler par exemple de mon travail que j'avais commencé à autographier: L'âge des papyrus égyptiens hiéroglyphes d'après les graphies de certains mots, que j'aurais aimé consulter votre fichier! J'aurais sans doute pu boucher bien des vides dans mes colonnes d'exemples. Tant pis! J'ai fait mon possible et j'espère que mon modeste ouvrage sera tout de même quelque peu digne de l'honneur que vous avez bien voulu lui faire en publiant votre nom.

Je voudrais profiter de l'occasion pour mes demander deux renseignements. Brugsch, Dict. p. 16 (Addit. Champollion, Gr. p. 77) admettent qu'il y a un sibantif égyptien šsh, ish „faucille“ (S. 02c: A. 02c: F. 02c: B. 02c „faucille“). Brugsch dit l'avoir vu à Denderah. Sur ma part j'en doute quelque peu et j'ai cru qu'il n'y a en égyptien qu'une seule racine šsh „annoncer“. — Je crois avoir rencontré une fois ou l'autre dans les textes égyptiens l'expression šsh (sh) hmt „mon d'airain“, mais je ne sais où, sauf Champ., not. descr. II, p. 76

où il y a Stij. 5 n'ont "un grand mur d'airain". Veuillez avoir la bonté de me donner une ou deux de vos références et, si le texte est inédit, la copie du texte. Mille mercis d'avance.

Croyez bien, cher Monsieur le Professeur,  
à tous mes meilleurs sentiments.

Eugène Dévaud

P.S. J'ai bien reçu il ya quelques jours votre rapport annuel sur le Wörterbuch. Merci de son envoi. Je me réjouis fort des progrès continus de votre grande œuvre et j'ai fini à me persuader que, déchargé maintenant de l'enseignement universitaire, vous allez prouver — que Dieu vous conserve seulement la santé! — ~~faire~~ mener cette œuvre incomparable à chef en quelques années avec la précieuse <sup>et fidèle</sup> collaboration de M. le Dr. Grapow à qui je vous prie de bien vouloir transmettre mes bien amicales salutations.

E. D.